

MELLE OANA-CRISTINA RUSU
Str. Vamasoaia, nr.8,
Bl.B22, et.II, ap.9,
Iasi, Roumanie



Madame, Monsieur,

Je m'appelle Oana-Cristina Rusu et je suis licenciée en Assistance Sociale et titulaire d'un DEA (Master) en Management social et développement communautaire de l'Université CAI. I. Cuza Iasi.

Toutes mes activités pratiques et de bénévolat, tant que les conférences nationales et internationales, mais surtout les deux stages que j'ai eu en France dans le cadre des programmes européens m'ont bien aidé à mieux comprendre le système européen de protection sociale.

Ca m'a donné beaucoup de confiance en moi et en même temps, la volonté d'aller plus loin et d'en connaître plus. Pour cela, je vous demande la possibilité de m'impliquer vivement dans vos actions développées notamment pour les enfants handicapés moteur.

Ca m'aidera à gagner plus d'expérience dans ce domaine, de mettre en pratique mes connaissances et mes habiletés au bénéfice des personnes défavorisées.

En même temps, cela m'offrira des perspectives réelles de continuer le trajet professionnel que j'ai choisi.

A l'appui de ma candidature, vous trouverez mon curriculum vitae dans les pages qui suivent.

Espérant que vous pourrez m'aider, je vous remercie de tout coeur et j'attends impatientement votre réponse par e-mail : oanathebest@k.ro ou par courrier.

Je reste à votre disposition pour tout entretien téléphonique au +40 2 32 22 45 13

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression des mes sentiments les meilleurs.

Oana - Cristina RUSU

Curriculum vitae

Nom et prénom:	Oana-Cristina RUSU
Date de la naissance :	11.05.1979
Adresse :	Str. Vămășoia, nr.8, Bl. B22, Et.II, Ap.9, Iași, Roumanie
Téléphone :	+40232224513
E-mail :	oanathebest@k.ro
État civil :	célibataire



Formation :

- ★ 2002 – 2004 – Master : Management social et développement communautaire ;
- ★ Octobre – décembre 2003 boursière Leonardo da Vinci en réalisant un stage en assistance sociale des personnes handicapées moteur au centre « Marc Sautelet » - APF, Lille, France ;
- ★ Février – juillet 2003 - boursière Socrates à l'Université des Sciences et Technologies de Lille1, Lille, France ;
- ★ 1998 – 2002 – Faculté de Philosophie, Section Assistance Sociale, Université „Alexandru Ioan Cuza”, Iași ;
- ★ 1994 – 1998 – Lycée „Emil Racoviță”, Iași ;

Publications :

- ➔ „Les pratiques de la divination par les roumains”, dans la revue canadienne „Franco - Jeunes” ;
- ➔ « Les causes des déficiences et des incapacités physiques », dans la revue AEP, France ;
- ➔ „L'enfant et les rituels magico-religieux en Roumanie” aussi bien sur le site d'AEFI (Association des Étudiants Francophone de Iași), que sur le site de l'ARF (Association pour la Recherche Francophone).

Compétences linguistiques :

- ❑ roumain : langue maternelle
- ❑ français – niveau avancé écrit, lis et parlé ;
- ❑ anglais – niveau moyen écrit, lis et parlé ;
- ❑ italien – niveau de base écrit, lis et parlé ;

Connaissances informatiques :

Des systèmes d'exploitation; : Windows '98 ; Windows XP ;Millenium Edition

Logiciels :

- Microsoft Word ;Microsoft Excel ;Microsoft Power Point ;
- Internet Explorer ;
- Foto Angelo ; Foto Canvas.

Expérience dans le bénévolat :

- avril – juillet 2000 : Fondation des Services Sociaux Bethany”, Iași ;
- 2001- 2002 : Fondation „Un coup de main d'Emmaüs”, Iași ;
- 2001- 2002 : Organisation „Civitan Club”, Iași ;
- 2001- 2002 : Fondation „Casa Speranței” ;
- mars – décembre 2003 : l'Association pour l'Expression des Passions Artistiques, Villeneuve d'Ascq, Lille, France.

Loisirs

- Sport,
- voyages

Manifestations scientifiques :

- *avril 2000 : training sur le thème „L’effet de l’absence de l’attachement” déroulé au Centre des Ressources pour la Famille ;Iași*
- *avril 2000 : conférence organisée par „Lions Club –International”, Lyon, France au „Centre du Placement Popricani”, Iași ;*
- *5 octobre 2001 : conférence de l’Abbé Pierre déroulée au Centre Culturel Français de Iași ;*
- *21 novembre 2001 : la conférence de Jean- Marc Colombani organisée par le Centre Culturel Français de Iași ;*
- *23 novembre 2001 : symposium scientifique „Ioan - Petru Culianu – interprète de la culture traditionnelle et moderne” ;Iași*
- *mars 2002 : conférence organisée par la Fondation „Grégory et Didier”, Suisse en collaboration avec ISTEPH (l’Inspectorat d’État Territorial pour les personnes ayant un handicap) ;*
- *mars – mai 2002: recherche visant « Les causes des déficiences, des incapacités et leur impact sur la famille » ;*
- *19 avril 2002 : conférence organisée par l’Association des Étudiants Francophones de Iași en collaboration avec le Centre Culturel Français de Iași sur le thème : „L’homme, une marionnette de la société” ;*
- *le 23 avril 2002 : conférence organisée par l’Université „Al. I. Cuza” sur le thème : „La pédagogie Montessori” soutenue par Isabelle Denis, École Notre Dame Saint-Roch ;*
- *juin 2002 : la présentation de l’œuvre de diplôme :« Le handicap social de la famille et la protection de l’enfant déficient physique » ;*
- *25 juillet 2002 : conférence organisée à l’occasion de l’ouverture de l’École d’Été à la Fondation „Casa Speranței” ;*
- *27 juillet 2002 : conférence organisée par les fondations : „Hope International”, Irlande et la Fondation „DominiqueHollande”, dans le cadre de la Fondation „Casa Speranței” ;*
- *9 septembre 2002 :séminaire organisé par la Fondation „Grégory et Didier”, Suisse à l’occasion de l’ouverture du centre de Popești ;*
- *8 octobre 2002 : conférence organisée par l’Association Humanitaire de Forbach à la Fondation „Un coup de main d’Emmaüs” ;*
- *12 octobre 2002 : conférence sur le thème : „Le théâtre des poupées”, soutenue par Roy Campbelle des États Unis à la Fondation „Nădejdea Familiei” ;*
- *18 octobre 2002 : conférence sur le thème : „Le rôle de la femme de nos jours” soutenue par Janis Shine des États Unis à la Fondation „Nădejdea Familiei” ;*
- *26 octobre 2002 : manifestations scientifiques : jours de l’Université „Al. I. Cuza”, Iași ;*
- *28 octobre 2002 : conférence sur le thème : „La nouvelle culture : mission de l’Europe entre est et ouest”, soutenue par Michel Joseph ;*
- *9 décembre 2002 : conférence soutenue par Philippe Questiaux,organisée par le Centre Culturel Français de Iași, la Chambre de Commerce et Industrie et l’Université „Al. I. Cuza”, Iași ;*
- *14 avril 2003 : vernissage de l’exposition « La différence »organisé dans le cadre de l’Année Européenne de la Personne Handicapée, à Hellemmes, Lille, France ;*
- *24 mai 2003 : réunion des partenaires de l’Année Européenne de la Personne Handicapée, à l’aide de Lahanissa Madi, conseillère municipale déléguée à l’amélioration des conditions de vie des personnes à mobilité réduite, au Centre Communal d’Action Social, Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *6 juin 2003 : vernissage de l’exposition « La différence » organisé dans le cadre de l’Année Européenne de la Personne Handicapée, à Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *11 juin 2003 : conférence « Trouble de l’audition, de l’environnement à la génétique » Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *8 – 11 octobre 2003 – Forum International pour les Personnes Handicapées „Handicap et Citoyenneté” organisé dans le cadre de l’Année Européenne de la Personne Handicapée, à Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *5 novembre 2003 – conférence „Ecole ordinaire et Handicap”, organisée par l’Université Lille 3, France.*
- *12 février 2004 – conférence de monsieur Philippe Lejeune organisée par New Europe College (București), B.C.U. „Mihai Eminescu”, Iași et le Centre Culturel Français de Iași.*

Des recommandations peuvent être données par :

- *Benoit Dacquin – Centre Communal d’Action Sociale de Villeneuve d’Ascq, Lille, France*
- *adresse :*
-

- *Paul – Elie Lévy – le directeur du Centre Culturel Français de Iași ;*
- *adresse :*
-

- *Nadji Rahmania – Prof. Dr. Univ.à l’Université des Sciences et Technologies de Lille1, Lille, France ;*
- *adresse :*
-

- *Dominique Leblanc - la coordinatrice „Association pour l’Expression des Passions artistiques AEP „ Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *adresse :*
-

- *Sandie Butruille – Centre „Marc Sautelet”- APF de Villeneuve d’Ascq, Lille, France ;*
- *adresse :*
-

Suisse :

- *Jacqueline Scarone – le représentant de l’Association „Grégory et Didier”, Suisse ;*

Roumanie :

- *Gelu Nichițel – le directeur de la Fondation „Un coup de main d’Emmaüs”, Iași ;*
- *adresse :*
-

- *Iustina Zaharia – le représentant de l’Organisation Civitan-Club;*
- *adresse :*
-

- *Doina – Marta Asachi – la directrice de la Fondation „Casa Speranței”, Iași ;*
- *adresse :*
-

- *Ion Ionescu – pro doyen de l’Université „Al. I. Cuza”, Iași ;*
- *adresse :*
-

- *Vasile Miftode – Prof. Dr. Univ. de l’Université „Al. I. Cuza”, Iași .*
- *adresse :*
-
-

JEUNES FEMMES ET CROYANCES POPULAIRES

Oana-Cristina RUSU

Association des étudiants francophones de Lapl,
Roumanie



Les pratiques de la divination des Roumains

Les temps modernes marqués par la présence du christianisme ont intégré beaucoup de motifs magiques spécifiques aux communautés traditionnelles. Certains ont été christianisés, d'autres survivent au niveau de l'inconscient personnel ou collectif.

Dans la foi du peuple roumain, la nuit du saint André est celle où les revenants sortent de leur tombe, mais aussi la nuit où les filles jouent leur sort. En Moldavie, pour découvrir quelle sera leur part de destin, les filles mangent le tourteau du saint André, qui consiste en de l'eau, du sel et de la farine, que lui apporte un garçon dans son rêve, représentant l'élu de son cœur. D'autres filles cherchent durant cette soirée une corde de violon, instrument que l'on croit détenir le pouvoir d'attendrir le cœur d'un homme. En mettant cette corde à leur cou, les filles disent : *De même que ce petit fil de fer est entortillé, c'est ainsi que tournera l'âme de mon amoureux autour de moi.*

À Noël, les filles mettent sous le seuil une pince à cheveux sur laquelle passera le prêtre, allant la Vierge sanctifier les aliments et annoncer la Naissance de Dieu. Avec cette pince dans les cheveux, elle dormira et rêvera de son mari. Pour se marier plus vite, les filles mettent des grains de blé sur le lit où se trouvera le prêtre. Les autres mettent la nuit un peigne sous l'oreiller avec l'espoir de voir en rêve les futurs jeunes mariés.

Sous la dénomination de *Iérgel*, il y a pour le peuple roumain une autre coutume observée depuis des temps immémoriaux concernant la prophétie et la connaissance du destin. Durant cette fête, la plus grande des filles cache sous des récipients des objets

différents. Chaque fille va choisir un récipient et de même que sera l'objet, de même sera son mari (si l'objet est aiguisé, le mari sera impétueux et aura la langue comme une lame de couteau). Dans le *Vergel*, chaque fille mélange un petit tourteau qu'elle va donner à un chat. La fille dont le petit tourteau a été mangé par le chat, se mariera durant l'année à venir. D'autres variantes existent : au lieu d'un tourteau, les filles peuvent donner à manger à un chat ou à un chien, des raviolis, de la gaude ou des quenelles au lard.

En Bucovine, les filles glissent une aiguille avec du fil dans du pain, du charbon, de l'argile et du sel. Si le fil s'agrippe au pain et au sel, la fille se mariera et s'il s'accroche au charbon et à l'argile, elle ne se mariera pas dans l'année. Une autre coutume est la suivante : sur un plateau de bois sont écrits quatre noms. Celui-ci est tourné et le nom qui s'arrêtera devant une fille sera celui de son mari.

La soirée du *Nouvel An*, les filles choisissent une étoile. Si l'étoile brille plus fort pendant la récitation d'une poésie, le garçon auquel elle pense se mariera avec elle. La fille qui veut savoir qui est la personne qui la demandera en mariage, se rend avec une lumière à la fontaine et y verra dans l'eau le visage de son futur mari.

Toutes ces pratiques ont une partie magique et une autre religieuse. Les chrétiens ont gardé toutes ces coutumes en tant que superstitions bizarres.

Rien de ce qui se passe n'est fortuit. On dit que tout ce qui existe dans ce cosmos est lié par des fils mystérieux, cachés et invisibles. Rien ni personne ne peut changer la vie d'un homme qui a été lui-même prédestiné avant sa naissance par Dieu (conforme à la tradition chrétienne) ou après sa naissance par les trois fées : Clotho, Lahesis et Atropos, les divinités pré-chrétiennes qui forment la Trinité du même nom, mais sans oublier que l'homme a le droit au libre arbitre. La foi dans le destin est mise en relief par la pratique de ces rituels de divination. Ceux-ci se rencontrent dans leur forme pure plus dans les zones rurales que dans les grandes villes du pays où ces rituels sont tombés en désuétude. Pourtant, les filles de la Roumanie les suivent au moins pour le divertissement, mais sans nier l'espérance de la rencontre avec l'âme sœur, tout d'abord dans la contrée des rêves et plus tard dans la vie réelle. Une rencontre qui sera bénie par le mariage.

L'enfant et les rituels magico-religieux en Roumanie

L'enfant est un des symboles du début, de la nouvelle chose, de la vie, des événements exceptionnels, de la durabilité et de l'éternité.

Même si la naissance représente le premier pas de l'homme vers la mort, elle représente pour la majorité des collectivités humaines la joie suprême.

Ainsi, pour mettre en relief l'importance de cet événement ont été créés des mythes, appuyés sur des bases solides, des foies, des mœurs et des rituels.

Le cérémonial de naissance débute avec les rituels d'anticipation qui contiennent des signes prémonitoires du sexe de l'enfant.

Ainsi, les parents mettent dans la tête de la femme enceinte du sel, et si la femme enceinte s'essuie la bouche, elle aura une fille, si elle s'essuie le nez, elle aura un garçon. Si elle rêve des fleurs, des boucles d'oreille, des perles ou des cuillères, l'enfant sera une fille, et si elle rêve des bagues, des aiguilles ou des concombres, se sera un garçon.

Pour donner naissance plus facilement, la femme doit :

- *dédaigner le seuil ,*
- *se dénatter,*
- *se défaire des nœuds aux vêtements,*
- *manger du poison frais,*
- *ouvrir tout les loquets*
- *et enfin franchir trois seuils.*

Quand la femme enceinte va donner naissance à l'enfant, elle doit toucher un poêle et prononcer : « De même que la fumée sortit vite, c'est ainsi que sortira mon enfant ».

À la naissance, la sage-femme, qui possède la Connaissance Cachée, retourne les objets, car les esprits malins sont cachés dans les objets, et met aussi sous l'oreiller de la femme des haches, des couteaux, pour déclencher l'acte de la naissance.

La sage-femme touche l'enfant d'être officiant un premier acte de purification, de la catégorie des rituels de séparation, qui ont pour but d'éloigner les esprits malins.

Dans les rituels d'intégration sont englobés les souhaits faits par la sage-femme après la naissance, soulevant l'enfant, acte symbolisant l'accroissement.

Quand deux enfants naissent le même jour, les gens plantent deux arbres de la même sorte et dansent autour d'eux. On croit que la vie des enfants est liée à la vie de ces arbres et si l'un des arbres sèche ou est abattu, l'enfant mourra.

La naissance représente un passage d'un monde à l'autre, du monde « noir » au monde « blanc », et la sage-femme est la personne qui sert de médiateur pour le passage du nouvel être d'un monde inconnu vers un monde connu.

Si l'âme est donnée par Dieu, le destin est donné par les fées, divinités du destin envoyées par Dieu, dont leur décision est irrévocable.

La lune est la grande divinité des naissances qui manigance tout les destins.

Les fées sont au nombre de trois et viennent dans le troisième jour après la naissance de l'enfant pour lui prédestiner le destin. La plus grande est la fée qui tord le fil de la vie, ensuite vient celle du destin qui raconte les péripéties et le partenaire de la vie, et la troisième est la mort qui enlève le fil de la vie.

Ces trois fées : Clotho, Lahesis et Atropos, comme des divinités préchrétiennes forment une Trinité du même nom (l'une de la naissance, l'une du mariage et l'une de la mort).

Si la destinée des fées ne peut pas être changée, elles peuvent être amadouées grâce à des offrandes et des invocations.

L'une de ses offrandes et « la table des fées » ou « la table du destin », préparée par la sage-femme, elle étant la seule qui doit écouter les fées.

Tout les aliments (le sucre, le lait, la farine, le miel, l'eau) sont mis sur la fenêtre, frontière entre les deux mondes : le monde profane et le monde sacré.

Si la sage-femme ou la mère de l'enfant ne rêve rien dans la nuit quand la table a été mise, l'enfant mourra.

Une autre frontière entre les deux mondes est le seuil, lieu où les esprits malins se réunissent et barre le chemin des esprits vers l'intérieur sacré. Il est aussi le lieu où se réunissent les âmes des ancêtres et dépositaire d'énergie de tout les membres de la famille.

Voilà pour quoi les gens portant l'enfant à l'église pour le baptiser, doivent franchir un balai et une hache, mis pour que l'enfant soit protégé des actes de sorcelleries.

Le christianisme a mis en valeur symboliquement le culte de l'eau dans les mœurs de naissance, par le culte du baptême, image d'une purification et d'une naissance spirituelle.

L'eau confère une nouvelle naissance par un rituel initiatique et assure aussi une renaissance post-mortem par les rituels funéraires.

L'immersion dans l'eau équivaut à une réintégration passagère dans l'indistinct suivie par une nouvelle création, une nouvelle vie ou par un nouvel homme.

L'eau étant purificatoire et régénératrice, elle à la fonction de désintégrer, d'abolir les formes, de laver des péchés.

Ioan Hrisostom, parlant de la multivalence symbolique du baptême, écrit : « Le baptême représente la mort et l'enterrement, la vie et la résurrection. Quand on immerge la tête dans l'eau comme dans une tombe, le vieil homme est avalé et quand on la sort, le nouvel homme apparaît simultanément ».

Le baptême à comme modèle la descente de Jésus en Iordan, descente dans les Eaux de la Mort.

Par le baptême, l'homme gagne la ressemblance avec Dieu, parce qu'il retourne à l'innocence primitive d'avant la Chute. Ainsi, le baptême chrétien équivaut à une initiation qui intégrerait le néophyte dans la nouvelle communauté religieuse, lui faisant don de la vie éternelle.

Dans « Evaghelia după Sfântul Ioan », le baptême est un cadeau gratuit de Dieu qui fait possible une nouvelle naissance par l'eau et l'esprit.

Un simulacre de baptême peut être réalisé par la sage-femme si l'enfant est malade, simulacre nommé « moitié de baptême ». L'enfant reçoit ainsi le nom d'un saint proche au baptême, mais l'enfant peut recevoir aussi un autre nom, le « nom d'eau ».

Car il y a la foi que l'enfant est apporté d'une cigogne qui est considérée un oiseau saint, il y a des rituels qui illustrent la fois dans l'oiseau âme, qui se réfère à la gimblette rituelle, nommée „huppe”, donnée à la sage-femme.

Les femme apportent aussi des aliments et une oiseau, qui actionneront symboliquement par de transfert de manne, apportant de la fortune, de l'abondance et de la santé.

Si dans une famille, il meure beaucoup d'enfants, à la prochaine naissance, si l'enfant est un garçon il doit être sacrifié un coq, et si l'enfant est une fille, une poule. La mort d'un oiseau, symbolisant l'âme de l'enfant, représente le retour à l'état primordial.

Une autre coutume consiste à couper la tête d'une poule ou d'un coq et d'enterrer sa dépouille sur l'âtre de la maison. Le sang du coq ou de la poule est mélangé à des charbons, du basilic et des encens, le mélange sera foulé par tous les membres de la famille, ainsi ces derniers croiront leur mort « morte ».

Eviter la mort d'un enfant se fait aussi par un baptême avec de multiples noms, pour que les esprits malins soient déroutés.

En Suceava, quand l'enfant est mort-né, il devient un revenant ou un oiseau noir, et est enseveli à la marge du terrain.

Pour la sauvegarde de leur âme, de „Sfântul Ioan Botezătorul”, les enfants morts sont nommés Ion, Ioana, se lira „molifta Sfântului Vasile”, se versera d'eau bénite sur la tombe ou se jettera sur la tombe une toile blanche.

Quand un enfant est épileptique, paralysé ou atteint d'une autre maladie, sa « récupération » se fait par la Deuxième Naissance, qui est un retour à la Mère Terre, par le rituel du passage en sous terre.

En Oltenia, le nom d'un enfant malade est écrit sur une brique qui est jetée dans une rivière.

Avec comme but de chasser « ielele », ou une autre maladie produite par les esprits malins, est dansée le rituel roumain, « călușarii », exécuté par des jeunes hommes dans la semaine de « Rusalii » Cette danse est d'origine latine, étant la danse des « solii » priant pour Jupiter. Le terme « călușarii » est dérivé du mot latin « caballus », qui signifie en roumain « cal » (« cheval » en français) qui est aussi la danse des petits chevaux, juste connu en Roumanie.

Dans une autre variante, la guérison de la maladie suppose de rassembler de l'eau de neuf sources ou d'une source sainte, une semaine après Pâques. L'eau est bue, ayant un rôle thaumaturgie (« curatif »).

Un autre moyen de manipuler le destin, est de baptiser l'enfant avec le nom du grand-père le plus chanceux, qui avait un rôle protecteur sur la famille, ou donner à l'enfant un nom totémique et effrayant : Lupu (le loup), Ursu (l'ours), etc. qui symbolisent un enfant sain, courageux, fort et hardi. Ce sont des noms qui, petit à petit se sont transformé en noms de famille.

Parmi des pratiques magiques, qui ont une valeur thérapeutique, il y a aussi « la vente symbolique » pour protéger l'enfant de la maladie. Pratiquée préfigurant un retour aux origines par « une mort rituelle » et par « une deuxième naissance ».

L'enfant est passé par une fenêtre (le seuil entre les deux mondes) après avoir prononcer trois fois la formule : « Sur ce monde, l'enfant sera le tien, mais sur l'autre, il sera le mien ». L'enfant est apporté dans la maison par la porte, considérant que l'enfant est un autre, son nom est changé pour que le mauvais destin soit aussi changé.

Une autre variante de « la vente symbolique » est la suivante : dans le berceau de l'enfant est mis une chaîne de fer, qui a un rôle apotropaïque (de chasser les esprits malins), puis l'enfant est mis dans une rue et gardé à distance. Le premier homme qui trouvera l'enfant sera son nouveau parrain. Si l'on change le parrain, le nom change aussi, ainsi l'enfant en devient un autre, et la maladie ou la mort ne pourrait pas le reconnaître. Les autres rituels magico-religieux à but taumaturgique sont : « le saut du pope » et « le deuxième baptême ».

« Le saut du pope » est pratiqué dans la Grande Semaine pendant le service divin, quand le prêtre sort avec les Saints Cadeaux : le malade s'assied devant de l'autel et le prêtre marche ou saute par-dessus lui.

Souvent le malade est remplacé par un veston. Le résultat est taumaturgique, et la personne, ayant la foi, guérira.

« Le deuxième baptême » à lieu dans la Nuit de la Résurrection. Les gens malades viennent le Grand Jeudi pour participer au service divin pour apporter un pot d'argile plein d'eau. Dans la Nuit de la Résurrection chaque malade vient accompagner par d'autre parrain, qui à minuit verse de cette eau sur la tête du malade, l'appelant par son nouveau nom. Les pots sont cassés sur le mur de l'église et les vêtements jetés.

Les malades sont enveloppés dans une toile blanche et puis entrent dans l'église, et devant de l'autel reçoivent la Sainte Communion.

Coïncidence ou non, certains sont guéris grâce à ces rituels magico-religieux.

Cette communication „L'enfant et les rituels magico-religieux en Roumanie” a été publiée aussi bien sur le site d'AEFI (Association des Étudiants Francophone de Iași), que sur le site de l'ARF (Association pour la Recherche Francophone).

